

Jean-Guy Godin	Jean-Guy Godin
« Nos Inquiétudes »	Zum Film « Nos Inquiétudes »
<p>Je vais dire quelques mots sur ce qui est dit par un de mes anciens analysants sur son analyse. Ce n'est pas l'usage et c'est occuper une place singulière que de le faire. Dans ce film, plusieurs analysants parlent de leur cure, du pourquoi de cette cure et de ses effets. En ce qui me concerne, je me focalise sur ce qui est dit par cet analysant-là - qui fait passer quelque chose de très privé au très public.</p>	<p>Ich sage einige Worte zu dem, was einer meiner ehemaligen Analysanten über seine Analyse in dem Film sagt. Es ist nicht üblich und es zu tun, heißt, einen besonderen Platz einzunehmen. In diesem Film sprechen mehrere Analysanten von ihrer Kur, von dem Warum dieser Kur und von deren Wirkungen. Ich werde mich mit dem beschäftigen, was dieser eine Analysant sagt, der etwas sehr Privates ins sehr Öffentliche übergehen lässt.</p>
<p>Je m'autorise de le faire parce qu'il me nomme, de mon nom propre : Godin. Mais quelle pertinence cela peut-il avoir ? Quelle pertinence a mon intervention ? Qu'est-ce que je peux dire de spécifique qu'un autre analyste ne pourrait dire ? Je serais tenté de répondre : rien. Parce que justement dans cette expérience tout analyste peut reconnaître dans cette place l'adresse du transfert. Qu'est-ce que ça souligne cette sorte de confrontation analysant-analyste ? Que finalement ce n'est pas la vérité qui est en jeu mais une forme – Lacan utilise le terme</p>	<p>Ich erlaube mir, es zu tun, weil er mich mit meinem Eigennamen nennt: Godin. Aber welche Triftigkeit mag das wohl haben? Welche Triftigkeit hat meine Ansprache? Was kann ich denn Besonderes sagen, was ein anderer Analytiker nicht sagen könnte? Ich wäre versucht zu antworten: nichts. Weil in dieser Erfahrung eben jeder Analytiker die Anrede der Übertragung an diesem Platz erkennen kann. Was hebt diese Art von Gegenüberstellung Analysant-Analytiker hervor? Dass schließlich nicht die Wahrheit hier auf dem Spiel steht, sondern eine Form – Lacan benutzt den Ausdruck „en-</p>

d'en-forme de la vérité (C.f. la vérité - bois de chauffage).	<i>forme</i> ¹ “ der Wahrheit. (vergl. die Wahrheit als Brennholz)
Cependant dans ce discours, dans cette adresse à un public indistinct, il me tend un miroir. Il réfléchit sur sa cure et offre cette réflexivité. C'est la lettre adressée à l'Autre et prolongée, « purloined »	Doch in dieser Rede, dieser Ansprache an ein unbestimmtes Publikum hält er mir einen Spiegel hin. Er reflektiert über seine Kur und bietet diese Reflexivität an ² . Dieser Brief ist an den Anderen adressiert und verlängert, entwendet (<i>purloined</i>).
Je vais faire deux ou trois remarques et puis m'arrêter sur un autre point. Ce qui m'importe aussi dans cette adresse, c'est qu'il s'agisse de reconnaissance. Il se fait reconnaître comme celui qui a traversé cette expérience, « l'expérience disposée de la cure », selon la formulation de Lacan. Et il reconnaît ce qu'il doit à la psychanalyse, sa dette, ce témoignage est une façon de s'acquitter de sa dette, de régler sa dette.	Ich mache eine oder zwei Bemerkungen und verweile dann bei einem anderen Punkt. Was mir in dieser Rede ebenfalls wichtig ist, ist, dass es sich um Anerkennung handelt. Er lässt sich als denjenigen anerkennen, der diese Erfahrung durchgemacht hat, „die Versuchsanordnung der Kur“ ("die angeordnete Erfahrung der Kur“, « <i>l'expérience disposée de la cure</i> »), wie Lacan sich ausdrückt. Und er anerkennt, was er der Psychoanalyse verdankt, seine Schuld, diese Bekundung ist eine Weise, seine Schuld abzutragen, zu bezahlen.
Il décortique les symptômes [ce que vous avez vu ou allez voir dans le film] son angoisse, son support au fric, payer ses séances, s'allonger, ne pas s'allonger, les interventions de l'analyste – ah bon ?- la production de rêves, la	Er nimmt seine Symptome, seine Angst, seine Beziehung zum Geld unter die Lupe, seine Sitzungen bezahlen, sich hinlegen, sich nicht hinlegen, die Eingriffe des Analytikerens – Ah ja? – die Träume, das Leiden in der Kur, die Momente,

¹ wie die Form für die Herstellung von Hüten oder Schuhen: **die Model**

² Auf Französisch bedeutet réfléchir überlegen, nachdenken und reflektieren, ausstrahlen, spiegeln.

<p>souffrance mise en jeu dans la cure, les moments où il ne dit rien mais où il agit, il mime en séance quelque chose qui le dépasse.</p>	<p>wo er nichts sagt, aber agiert, er stellt in der Sitzung dar etwas pantomimisch, was ihm zu viel ist.</p>
<p>Ce qui est venu d'emblée à ce voisinage, c'est l'épaisseur de la vérité : il y a une pente très forte à vouloir corriger le discours de cet analysant dans le registre du : ça ne s'est pas passé tout à fait comme ça, comme s'il s'agissait d'obtenir une vérité, véritable comme la vérité d'un magnétophone, comme si m'agaçait la reprise par le patient de sa vérité dans son fantasme.</p>	<p>Was sofort in dieser Nachbarschaft gekommen ist, ist die Dichte der Wahrheit: eine sehr starke Versuchung, die Rede dieses Analysanten korrigieren zu wollen, in der Art: "Das ist nicht ganz auf diese Weise geschehen", als handelte es sich darum, eine Wahrheit zu erlangen, eine wahre wie die Wahrheit eines Tonbandgeräts, als ärgerte mich die Wiederaufführung seiner Wahrheit in seinem Phantasma durch den Patienten.</p>
<p>Mais comme le souligne Lacan si dans l'analyse il y a quelque chose qui ressemble à l'attelage de deux personnages, il n'y a qu'un seul sujet : « à vrai dire un +a », dit-il. Par ce témoignage je suis repoussé à la place acéphale du metteur en acte, de celui qui mis en position d'agent, se laisse être l'effet de ce dont il est comme cause. Cela c'est le discours analytique tel que Lacan l'écrit avec ses quatre lettres : a, \$, S1, S2. Cette place de a soutenue par le S2 (savoir en place de vérité) agissant sur le sujet qui parle, produit des signifiants maîtres et modifie à son tour le savoir (inconscient) en</p>	<p>Aber wie Lacan betont, wenn etwas in der Analyse wie ein Gespann von zwei Personen aussieht, gibt es nur ein einziges Subjekt: „richtig gesagt eins + a“. Durch dieses Zeugnis bin ich auf den kopflosen Platz des Akteurs³ zurückgedrängt, desjenigen, der in die Position des Agenten gebracht, sich die Wirkung dessen sein lässt, das er als Ursache ist. Dies ist der analytische Diskurs wie Lacan es mit seinen vier Buchstaben schreibt: a, \$, S1, S2. Dieser Platz des a von S2 unterstützt (Wissen am Platz der Wahrheit) wirkt auf das Subjekt, das spricht, produziert Herrensignifikanten und verändert dann das Wissen</p>

³ Metteur en acte, wie man metteur en scène, Spielleiter, sagt.

<p>jeu pour le sujet puisqu'il s'agit dans l'analyse de reproduire le signifiant qui ordonne le discours, et ça repart pour un autre tour. L'analyste se glisse dans ce costume de la cause du désir, tout comme Hamlet est poussé par le spectre qui lui parle à cette place bizarre « Glisse- toi entre ta mère et son âme », et lui indique la place qu'il doit occuper pour convaincre sa mère.</p>	<p>(unbewusstes Wissen), das für das Subjekt auf dem Spiel steht, da es sich in der Analyse darum handelt, den Signifikanten zu reproduzieren, der den Diskurs anordnet. Und darauf folgt eine weitere Tour. Der Analytiker schlüpft in das Gewand der Ursache des Begehrens, wie Hamlet, der von dem zu ihm sprechenden Geist an diesen sonderbaren Platz geschoben wird: „Tritt zwischen deine Mutter und ihre Seele! (ihren Seelenkampf, Akt III, Szene IV)“ und deutet auf den Platz, den er einnehmen soll, um seine Mutter zu überzeugen.</p>
$\frac{a}{S_2} \rightarrow \frac{\$}{S_1}$	$\frac{a}{S_2} \rightarrow \frac{\$}{S_1}$
<p>Reformulons : le <i>a</i> en haut à gauche se soutient de S2, du savoir en place de vérité. « C'est de là qu'il interpelle le \$, ce qui doit aboutir, dit Lacan, à la production du S1, du signifiant dont puisse se résoudre quoi ? son rapport à la vérité », pour résumer le fonctionnement du discours analytique (en 1973).</p>	<p>Also: das <i>a</i> oben links stützt sich auf S2, auf das Wissen am Platz der Wahrheit. „Von da aus richtet es eine Anfrage an das \$, was dazu führen soll, sagt Lacan (1973), um das Funktionieren des analytischen Diskurses zusammenzufassen, dass S1 produziert wird, der Signifikant, durch den etwas gelöst werden könnte. Was ? Seine Beziehung zur Wahrheit.</p>
<p>En passant, ça nous dit quelque chose aussi sur le fait que dans le dispositif de la passe, l'analyste du passant n'y a pas de place – si ce n'est exceptionnelle et limitée (on peut faire appel à son</p>	<p>Nebenbei sagt es uns auch etwas über die Tatsache, dass in dem Verfahren der Passe der Analytiker des Passanten keinen Platz hat – oder ausnahmsweise und begrenzt: man kann ihn als Zeugen anrufen,</p>

<p>témoignage, mais rien n'a été dit sur le rôle effectif qu'il avait eu.)</p>	<p>aber nichts wurde über die wirkliche Rolle gesagt, die er gehabt hatte.</p>
<p>Pour ce savoir, il faut payer, comme le dit une analysante dans ce film : « On dit des trucs pas marrants et en plus on paye. » Je dirais que c'est parce qu'on paye qu'on peut dire des trucs pas marrants, comme me le disais un analysant dont j'avais augmenté le prix des séances : « Maintenant je vais pouvoir vous dire des choses horribles que je gardais pour moi, parce que je pensais que je ne vous payais pas assez cher pour que vous les entendiez. » Mais on paye le prix du savoir qui est pris dans ces trucs pas marrants.</p>	<p>Für dieses Wissen muss man bezahlen, wie es eine Analysantin in dem Film sagt: "Man sagt unerfreuliche Dinge und dazu bezahlt man auch noch." Ich würde sagen, dass man eben unerfreuliche Dinge sagen kann, weil man bezahlt, wie es mir ein Analysant sagte, dessen Sitzungspreis ich erhöht hatte: "Jetzt werde ich Ihnen schreckliche Dinge sagen können, die ich bei mir behielt, weil ich Sie nicht teuer genug bezahlte, damit Sie sie anhören könnten." Aber man bezahlt den Preis des Wissens, das in diesen unerfreulichen Dinge enthalten ist.</p>
<p>A la fin du séminaire <i>Le désir et son interprétation</i> Lacan s'arrête sur une définition de la psychanalyse. « L'analyse n'est pas une simple reconstruction du passé, l'analyse n'est pas une réduction à des normes préformées, l'analyse n'est pas un <i>epos</i>, l'analyse n'est pas un <i>éthos</i> ». Et il nous propose une sorte de définition que j'affectionne. « L'analyse si je la comparais à quelque chose, c'est à un récit qui serait tel que le récit lui-même soit le lieu de la rencontre dont il s'agit dans le récit. » C'est un</p>	<p>Am Ende des Seminars „<i>Das Begehren und seine Deutung</i>“ gibt Lacan eine Definition der Psychoanalyse: „Die Analyse ist keine einfache Rekonstruktion der Vergangenheit, die Analyse ist keine Reduktion auf vorgeformte Normen, die Analyse ist kein <i>Epos</i>, die Analyse ist kein <i>Ethos</i>.“ Und er legt uns eine Definition der Analyse vor, die ich sehr mag: „Wenn ich die Analyse mit etwas vergleichen sollte, dann mit einer Erzählung, die so wäre, dass die Erzählung selbst der Ort der Begegnung ist, um welche es in der Erzählung geht.“</p>

<p>croisement, un nœud, n'est-ce pas, qui est proposé comme définition de la cure analytique. Le récit, c'est ce texte, ce sont ces signifiants parlés dans la cure et dont le lest, le poids, est constitué par cette rencontre, la jouissance (de l'Autre) qui s'habille du symptôme. Et c'est cette rencontre qui en somme doit se redupliquer dans la cure, qui doit être reproduite. Le récit d'une rencontre doit se retrouver avec la rencontre reproduite dans le récit de la cure. Et le désir que le sujet doit rencontrer, c'est le désir de l'Autre.</p>	<p>Hier wird eine Verkreuzung, ein Knoten, als Definition der Psychoanalyse vorgelegt. Die Erzählung ist der Text, es sind die in der Kur gesagten Signifikanten, und deren Ballast, Gewicht, durch diese Begegnung entsteht, die Begegnung mit dem Genießen (des Anderen), das in das Symptom gekleidet ist. Und diese Begegnung soll im Grunde genommen in der Kur wiederhergestellt, reproduziert werden. Die Erzählung einer Begegnung soll sich mit der in der Erzählung der Kur reproduzierten Begegnung treffen. Und das Begehren, dem das Subjekt begegnen soll, ist das Begehren des Anderen.</p>
<p>Il y a donc deux axes dans la cure : l'axe des signifiants, d'un côté, de la parole en prise avec cet axe, de l'autre côté, l'axe de la jouissance qui doit être reproduite dans la cure. « Nous sommes les entremetteurs qui procédons à l'avènement du désir » Nous nous trouvons être celui qui s'offre comme support à toutes les demandes et qui ne répond à aucune, nous dit Lacan. Mais ce n'est pas dans cette non- réponse que se trouve le ressort de notre présence. (C.f aussi le séminaire 11)</p>	<p>Es gibt also zwei Achsen in der Kur: die Achse der Signifikanten, des Sprechens einerseits, die Achse des Genießens andererseits, das in der Kur reproduziert werden soll. „Wir sind die Vermittler (Kuppler), die dem Begehren zum Durchbruch verhelfen“. Wir sind auch diejenigen, die sich als Träger aller Ansprüche anbieten und keinen erfüllen, sagt uns Lacan. Aber die Triebfeder unserer Präsenz (Anwesenheit) besteht nicht in dieser Nicht-Erfüllung (vgl. a. Seminar 11).</p>
<p>Et Lacan continue ainsi : « Est-ce</p>	<p>Und Lacan führt weiter aus: „ Sollen</p>

<p>que nous ne devons pas faire une part essentielle à ce qui se reproduit à la fin de chaque séance et qui est immanent à toute situation pour autant que notre désir doit se limiter à ce vide, à cette place que nous laissons au désir pour qu'il s'y situe, à la coupure? A la coupure qui est sans doute le mode le plus efficace de l'intervention et de l'interprétation analytique. »</p>	<p>wir das nicht besonders berücksichtigen, was sich am Ende jeder Sitzung reproduziert, und in jeder Situation enthalten ist, insofern unser Begehren sich auf diese Leere beschränken soll, auf diesen Platz, den wir dem Begehren machen, damit es sich da einstellt, auf den Schnitt? Auf den Schnitt, der zweifellos die wirkungsvollste Art des analytischen Eingriffs und der Deutung ist.“</p>
<p>C'est ici, avec ce terme de présence, que je voudrais revenir à ce que déclare cet analysant et c'est quelque chose dont j'ai déjà parlé. Il vient à parler du silence de son analyste. Il bute sur « mon silence » dit-il, les guillemets sont là pour faire porter le doute sur le possessif, et il en parle comme d'une absence. Mais il en parle selon moi sur un autre ton, une autre expression, (comme en italique), une autre mimique qui installe une légère rupture dans le témoignage. Cette séquence me paraît ressortir différemment de son texte un peu comme ces éléments hallucinés dans le souvenir-écran qu'analyse Freud (la couleur jaune des fleurs) ou encore la singulière brillance du visage de Signorelli qui le regarde dans le temps où son nom échappe à Freud, au moment où il</p>	<p>Mit diesem Ausdruck <i>Präsenz</i> (Anwesenheit) möchte ich auf eine Aussage dieses Analysanten zurückkommen. Er hat soeben von dem Schweigen seines Analytikers gesprochen. Er stößt auf „mein Schweigen“, sagt er, die Anführungszeichen sind nur da, um das Possessiv in Frage zu stellen, und er spricht davon als einer Abwesenheit. Aber ich finde, er spricht davon in einem anderen Ton, einem anderen Ausdruck, gleichsam kursiv gedruckt, mit einer anderen Mimik, was einen leichten Bruch in der Bekundung schafft. Dieser Teil scheint mir in seinem Text anders herauszuragen, ein wenig wie die halluzinierten Elemente in der Deckerinnerung, die Freud analysiert (das Gelb der Blumen) oder der eigenartige Glanz des Gesichts von Signorelli, der ihn ansieht, eben im Moment, wo ihm</p>

<p>oublie son nom et qui signent une certaine attache du récit au réel, une marque (un manque) d'accroche du réel et du symbolique, là où la parole serait accrochée à l'écrit, à la lettre.</p>	<p>sein Name entschlüpft, wo er seinen Namen vergisst. Beide Phänomene sind das Zeichen eines bestimmten Anbindung der Erzählung an das Reale, eine Markierung (ein Mangel) der Verknotung des Realen mit dem Symbolischen, da wo das Sprechen mit der Schrift, dem Buchstaben verknotet wäre.</p>
<p>L'analysant dans ce moment-là essaye de rendre compte d'un réel en jeu, de quelque chose qui échappe à la parole: « Le silence », dit-il, « son silence à lui, pas le mien, quand je parlais – et son espèce de silence qui était plus silencieux que le silence. Je le sentais absent, moi à ce que je disais, c'était assez important, il faisait une fausse absence... aujourd'hui je le sais. »</p>	<p>In diesem Moment versucht der Analysant etwas von dem Realen im Spiel darzustellen, von etwas, das dem Sprechen entschlüpft: „Das Schweigen“, sagt er, „sein Schweigen, nicht meines, als ich sprach, - seine Art von Schweigen, das schweigsamer war als das Schweigen. Ich empfand ihn abwesend von dem, was ich sagte, es war ziemlich wichtig, er produzierte eine falsche Abwesenheit ... das weiß ich heute.“</p>
<p>C'est me semble-t-il le témoignage de ce moment où l'analyste a disparu du texte, confondu dans le texte à cette place d'objet <i>a</i> où il est ajouté au texte du patient, réellement. C'est la pointe la plus extrême de cette hétérogénéité. C'est comme la photographie d'un moment que je ne peux pas reconnaître, où « 'Je' - n'était plus qu'un objet ». La photographie d'un objet. « n'était plus qu'un objet », j'ai écrit cela avec une coloration péjorative par laquelle</p>	<p>Das bekundet, scheint mir, den Moment, wo der Analytiker aus dem Text verschwunden ist, wo er im Text an dem Platz des Objekts <i>a</i> verschmolzen ist, wo er real dem Text des Patienten beigefügt ist. Es ist die extremste Spitze dieser Heterogenität. Es ist wie die Fotografie eines Momentes, den ich nicht erkennen kann, wo „ich“ nur noch ein Objekt war“. Die Fotografie eines Objekts. „nur noch ein Objekt“, das habe ich mit abwertenden Betonung geschrieben,</p>

peut s'exprimer une des formes de négation par l'analyste de son acte, une des formes de ce rapport bizarre qu'entretient l'analyse avec son acte.	eine der Formen, in denen sich die der Verneinung des analytischen Aktes durch den Analytiker ausdrücken kann, eine der Formen dieser seltsamen Beziehung des Analytikers zu seinem Akt.
C'est cette expérience de divergence, de cet impossible qui m'a été rendue sensible avec ce témoignage.	Diese Erfahrung der Divergenz, dieses Unmöglichen ist für mich dank dieser Bekundung fühlbar geworden.